ARGUMENTAIRE POUR LA DECLINAISON DE LA MLC BEARNAISE : « LOU VAQUETA »

HISTOIRE MONETAIRE : «***vaqueta*** »

Henri II d'Albret (1517_1555), roi de Béarn Navarre (fils de Catherine et Jean d'Albret) est un roi guerrier, réformateur et moderne. Il refond les fors et les modernise : « *fors e costumas* », en créant un Conseil souverain pour rendre la justice et faire appliquer les nouveaux fors (*les fors de Béarn : la carrère à Forade, le For des villes et le For des vallées*). Les finances sont surveillées par la Cour des Comptes, la monnaie béarnaise, «***lou vaqueta*** », est frappée à Pau à la Tour de la Monnaie. Elle en surveillera la frappe et en réglementera rigoureusement sa teneur en or : ce qui en fit une monnaie respectée.

Appelait « ***vaqueta*** » (Occitan gascon = vachette) pour ses deux vaches endémiques du Béarn à corne lyre et à clarine, fierté de leur propriétaires. Egalement repris sur le « Teston » (Italie : monnaie à tête) de Jeanne d'Albret & Florin de GASTON FEBUS (1331-1391)

http://www.museejeannedalbret.com/musee/collections/zoom-sur/137-un-teston-de-jeanne-d-albret

L'atelier de Pau n'est installé qu'en 1524 dans le Château et un peu plus tard dans la Tour de la monnaie encore existante place de la Monnaie. En 1554 Jeanne d'Albret fait installer un laminoir mû par la force hydraulique d'un Moulin actionné par les eaux de la rivière de l'Ousse et du Gave. Le responsable de l'atelier est Jean Erondelle qui a dirigé la Monnaie des Étuves à Paris ainsi que Etienne Bergeron dont le monogramme apparaissait sur les testons au Moulin d'Henri II.
Les monnaies issues de ce procédé sont d'une parfaite rotondité et régularité et s'opposent ainsi aux fabrications de Morlaàs et de Saint Palais qui utilisent encore la frappe dite au marteau. Le balancier qui permet cette prouesse est fait d'acier basque, très réputé en Europe à cette époque. Morlaàs et Saint Palais s'équipent d'un balancier en 1652.

Frappé en 1562 Jeanne d'Albret & Antoine de Bourbon

puis Henri IV roi de France et de Navarre (vaqueta sur son épaule)

Centulle

Monnaie frappée sous le vicomte Centulle (XIe s)

La baquette

Monnaie béarnaise avec une petit vache

Le florin

Crée par Gaston Fébus en 1343- 1391.

Henri IV XVI è s

LE BLASON BEARNAIS : «***las vaquetas*** » **de Gaston Febus** « ***Febus Avan !*** »

« *D'or aux deux vaches de gueules, accornées, colletées et clarinées d'azur, passant l'une sur l'autre* », ce qui signifie « *sur fond jaune doré, deux vaches rouges aux cornes, au collier et à la cloche bleue* ».

Pourquoi y a-t-il deux vaches sur le blason du Béarn ? http://www.gascons.13.fr/Humour%20.htm

La région a beau être une terre de pastoralisme et d'agriculture, ce n'est pas la raison de l'apparition de ses 2 bovins sur les armoiries béarnaises. Une légende raconte qu'un vicomte élevait des vaches et affirmait la supériorité de ses animaux sur l'ours de l'archevêque de Morlaàs. Un combat fut organisé. Et une génisse emporta le morceau sur le plantigrade. Mais là, la petite histoire fait fausse route.
L'origine de la présence des bovidés sur le blason remonte à nos ancêtres, les Vaccéens (Vascons). Ce peuple celte vivait au nord du Douro (l'Adour). Soumis par les Romains en 100 avant J. C., les Vaccéens furent ensuite poussés vers la France par les Wisigoths. Destination le pied des Pyrénées, sur les futurs territoires de Navarre, Nord-Aragon, Béarn et Bigorre. Le peuple ibérique emmena dans ses bagages ses us, ses coutumes, ses traditions. Et, comme leur nom l'indiquait, les Vaccéens vouaient une attention toute particulière… aux vaches.
Ce culte devint un tel symbole dans la région que Louis le Pieux, roi d'Aquitaine de 781 à 814, le perpétua au moment de transformer le Béarn en vicomté héréditaire. L'image de deux vaches fut conservée sur le blason.
Mais la plus grande gloire en revient à Gaston Fébus de 1331 à 1391 qui les fit figurer sur tous ses châteaux (toujours visible).

A l'entrée du château de Montaner était écrit : "*non pas pujar shens las vaquetas*"
c'est-à-dire qu'elle était interdite aux étrangers.

Le Béarn a été une terre d'élevage jusqu'au XVII ème siècle et ceci explique pourquoi la vache béarnaise figure sur le blason de la ville de Pau. En témoigne encore la place Verdun (*anciennement Haute-Plante propriété emphytéotique des ossalois pour les transhumance vers le Pont-Long*) qui était le « *Marcadieu a vaca* ». Le cri de guerre de la vallée d'Ossau est d'ailleurs "*VIVA LA VACA !* ".

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_Foix

http://medievales-montaner.over-blog.com/pages/Gaston_Febus_le_Prince_des_Pyrenees-6673918.html

HUMOUR : Les fameuses vaches rouges du Béarn ! Premières armes de la Gendarmerie Royale du bon Roy Henry. Ce qui suscita le fameux "mort aux vaches !" de la contestation.
Les « vaches rouges » valurent assez rapidement aux « gens d'armes du Béarn » les épithètes de « roussins » et le cri bien connu de « Mort aux vaches ! » et la Gendarmerie, elle-même, pendant longtemps fut appelée « la rousse » et les gendarmes les « rouquins ».
Image plaisante que l'on retrouve encore dans l'expression populaire « Il fait un vent à décorner un troupeau de gendarmes ».

http://www.stephanebouillet.com/vache-bearnaise-en-revolution

http://www.jpf-photo.com/78/vaches-bearnaises/

LA RACE : «**Blonde des Pyrénées**»

http://www.lebearn.net/vache.html http://www.racesdefrance.fr/bovins/tres-faible-effectif?id=90

C'est une vache laitière très rustique, issue de l'ancienne race **« Blonde des Pyrénées »**. Ses belles cornes vrillées, très longues, en forme de lyre la rendent parfaitement identifiable. Maigre en viande et petite productrice de lait (mais riche pour la tome), elle a été abandonnée face aux critères de la PAC. Elle a un tempérament vif et un pied sûr de montagnarde y compris en terrain accidenté. N'oublions pas que les bœufs furent à l'honneur pour le transport du sel de Salies sur le « *cami salie* » à l'époque romaine, mais surtout pour « *l'or jaune béarnais*» (le maïs) qui arriva au XVIIIème siècle.
Elevée en pure race, elle bénéficie aujourd'hui d'un programme de conservation (cheptel : 360 000 au XIXème, 200 aujourd'hui).

LE SYMBOLISME MONETAIRE : «***vaqueta***»

Pourquoi le nom de «***vaqueta***» pour la MLC béarnaise ?

Pour l'élément fédérateur béarnais.
Pour l'origine monétaire (Tour de la monnaie).
Pour la numismatique (vaqueta d'or).
Pour le symbolisme historique (blasons).
Pour l'économique locale (production).
Pour l'identité patrimoniale béarnaise (gascon).
Pour le rapport humain avec les animaux (enfants).
Pour l'attache au terroir (montagnes & gaves)
Pour le parrainage du cheptel (conservatoire des races).
Pour le militantisme du circuit court (AMAP).
Pour le jeu de mot-nétaire (Lire anglaise £ / Lyre béarnaise Y (gueule de vaqueta))
Pour
……

Christian Hameau-Castevert